
Poincaré à Hertz

[Ca. 29.11.1890]

Mon cher Collègue,

Les orbites périodiques seraient très faciles à dessiner ; j'ajoute qu'il en serait de même de chaque orbite doublement asymptotique ; la difficulté n'existe que pour la solution générale ; mais on peut se rendre compte de la grandeur de cette difficulté en voyant comme les orbites que l'on peut tracer s'enchevêtrent les unes dans les autres d'une manière de plus en plus compliquées.

D'après M. Joubert que j'ai vu l'autre jour, on pourrait observer avec le grand excitateur et un résonateur *rectiligne* des étincelles de l'autre côté d'un mur de *zinc* de 1/2 millimètre d'épaisseur 4 mètres de haut, 8 mètres de large.¹ Il semble qu'on ne puisse expliquer cela que par la diffraction.² Qu'en pensez-vous ?

Vous n'avez n'est ce pas jamais rien observé de semblable.

Votre bien dévoué Collègue,

Poincaré

ALS 2p. HS 02999, Archiv, Deutsches Museum.

¹Jules Joubert (1834–1910), professeur de physique au collège Rollin (Paris). A propos de la diffraction des ondes hertziennes, voir l'introduction de la correspondance entre Poincaré et Arnold Sommerfeld (§ sommerfeld).

²Poincaré reprend ce fait (1890, II, 257) sans s'engager davantage dans son explication.

Bibliographie

Poincaré, H. *Électricité et optique*. 2 vols. Publié par J. Blondin et B. Brunhes. Paris :
Georges Carré, 1890.